Le deuil
Poèmes
Publié par : Aletheia
Publié le : 02-06-2013 12:00:00

N’essayez plus de m’aider,
Cessez de me consoler,
Mots inutiles,
Phrases futiles…

Inconsolable que je suis,
Chagrin qui me nuit,
Jamais cette peine ne me quittera,
Jamais s’estomper elle ne pourra…

Il s’est éteint comme une chandelle,
Soumise aux souffles des vents,
Disparition, envol cruel,
A présent, seules dans nos tourments,
Seules à contre-courant,
Submergées, dépassées, brisées,
Noyées dans nos pensées,
En totale incompréhension,
Totale soumission
Avec le poids d’une question,
Le fardeau des interrogations,
Avec la souffrance,
Intense,
De son absence…

N’essayer plus de m’aider,
Cessez de me consoler,
Je veux juste que vous m’écoutiez.
Ecoutez-moi parler des jours heureux qu’avec lui, je vivais,
Ecoutez-moi pleurer ses rires,
Ecoutez mon cœur hurler et rugir.
Ecoutez ma voix trembler, quand je parle du passé.
Ecoutez-moi rire ses plus beaux souvenirs,
Ecoutez-moi crier, ma douleur d’exister, ma douleur de rester
Ecoutez ma détresse,
Avec délicatesse
Ecoutez mes sanglots, sans dire aucun mot.

Prêtez-moi vos épaules, et vos mains,
Adressez-moi vos regards compatissants et sereins.
Mais taisez-vous,
Plus de paroles
Frivoles,
Taisez-vous
C’est pas contre vous,
C’est pas que je m’en fous,
Je veux juste le silence,
Plus aucune doléance,

J’veux plus rien entendre,
Gardez vos mots tendres,
Désormais je ne veux plus parler,
Non je ne veux plus parler,
Laissez-moi juste pleurer…

Vous ne pouvez pas comprendre ce que je vis
Entre colère et déni,
Pourquoi cet abandon de la vie ?
Pourquoi avons-nous été sourds à ses cris ?
Parti sans aucun appel,
Et en laissant l’essentiel…

Ce n’est pas réel, nous nous sommes mépris !
Non ce n’est pas réel, ce n’est qu’une triste plaisanterie
Sombre mélancolie,
Désarroi qui détruit
Mais je sens, Il est encore là,
Oui, il est encore là,
Cette nuit je l’ai aperçu,
Il était bien là, oui, je l’ai vu !
Ce n’était pas un songe,
Son image me ronge…

Ne me dites pas que le temps me consolera
Même lui, n’y arrivera pas !
Arrêtez de dire que vous savez ce que je ressens
Vous n’êtes là qu’un instant,
Mais où êtes-vous les jours suivants ?
Promesses, égards, et réconfort,
Votre soutien devient plus fort,
Mais les mois passent,
Tout le monde se casse,
Chacun pour soi,
C’est moi sans toi…

Pour ceux qui restent je dois être forte,
Même si, très souvent j’ai envie de claquer la porte,
Laissez moi donc à mon sort
Laissez-moi, à mon tour, quitter mon corps…

Plus rien envie de faire,
Même dormir est un enfer,
Entre rêve et cauchemar,
Ces fidèles rencards
Le sommeil fragilisé,
Et les songes diabolisés….

Je sais très bien qu’il faut que je continue,
Que je serai encore plus d’une fois déçue .
On me dit que c’est la vie,
On me dit que c’est ainsi,
On me dit que c’est comme ça,

Qu’il ne faut pas baisser les bras,
Mais je n’en peux plus d’entendre ces phrases là,
Tellement vraies, mais qui ne m’aident pas.
Je suis perdue.
La même personne, je ne serai plus,
J’aimerais pouvoir me réveiller,
Rassurez-moi et dites-moi seulement que j’ai rêvé,
Je suis perdue,
Souffrance éperdue,
Dites-moi les seuls mots qui peuvent m’apaiser
Dites-moi que je n’ai fait que rêver…

Je trouverai bien la paix
D’autres avant moi l’ont trouvée
Je dois cesser de m’en vouloir
Cesser de broyer du noir,
Non je ne ferai pas comme lui
Il ne faut pas que je fuie
Je braverai la douleur
Surmonterai toutes mes peurs,
Je braverai la douleur
Je renaîtrai comme une fleur
Je guérirai en douceur,
Je guérirai en douceur…

J’ai perdu une partie de moi,
Mais l’autre est encore là,
Je me battrai pleine d’espoir
Au bonheur, je peux toujours y croire…

Je ne ferai pas les mêmes erreurs
J’attendrai pour moi qu’il soit l’heure
Je ne dois rien gâcher et grandir
Profiter des saisons pour mûrir
Il y a tant à aimer
J’ai encore tant à aimer…

Puis le nuage se dissipera
Même le gris se colorera
Je garderai son souvenir,
Les plus beaux des souvenirs,
Et je laisserai résonner,
Tous ses grands éclats de rire,
Oui, ses grands éclats de rire,
Je les laisserai me panser,
Je les laisserai me guérir…

Mais je ne ferai pas les mêmes erreurs,
J’attendrai pour moi qu’il soit l’heure
J’attendrai pour moi qu’il soit l’heure…